



LEA LUND
ÉTAPES & ERIK K



ÉTAPES

par Simone Klein

Petit portrait photographique dans un cadre doré placé sous une cloche de verre, entouré de fleurs et de feuilles et abondamment décoré de perles et autres bijoux, *Erik aux Fleurs IV* (p. 5) est l'image clé de la série *Étapes* de Lea Lund et Erik K. Elle symbolise la volonté de protéger, de présenter un être précieux dans un monde parfait. Préserver ce moment idéal pour toujours, ou du moins pour très longtemps. Elle est à la fois utopie et vanité. Comme toutes les œuvres de cette magnifique série, elle est réalisée en noir et blanc. Nous découvrons ici le sujet majeur inhérent à l'intégralité des compositions photographiques créées par le couple d'artistes : le sublime, et sa fragilité.

Réalisée en 2012 et 2013, la série *Erik aux Fleurs* est empreinte d'un romantisme que l'on retrouve dans l'essentiel de leur démarche. Notamment dans *Erik aux Fleurs I* (p. de gauche), où le modèle apparaît de profil au centre de l'image, éclairé par une source lumineuse mystique. Une opulence de guirlandes de fleurs l'entoure comme une véritable aura. Rehaussée par un décor baroque, distancée du regard des autres par la masse de cette flore et fragilisée par l'effet troublant de la « toile d'araignée » qui se pose comme une couche fine sur la surface de l'image, son effigie traduit, avec son regard pensif tourné vers le lointain, cette notion d'éphémère.

Deux photographies exceptionnelles dans l'œuvre de Lea Lund et Erik K, étonnantes déclinaisons

du sujet éternel du nu, se lisent d'une manière similaire. Ici, le concept de la beauté fugitive du moment à savourer et à protéger est pour ainsi dire sublimé : *Erik aux Fleurs III* (p. 6) est, par la représentation du corps masculin en *pietà*, la représentation même de la Vanité. Dans *Saint-Jean-du-Doigt, Finistère* (p. 7), le corps gisant d'Erik en forme de croix chrétienne symbolise la mort et la résurrection.

Un dispositif plus narratif est celui d'Erik K en globe-trotteur ; il parcourt l'univers, se retrouvant dans des décors bien différents et des situations fantastiques, drôles, ou dramatiques plus ou moins réalistes. Il y a dans ce monde-là des scènes cinématographiques, oniriques, presque kafkaïennes, où Erik est accompagné par une gigantesque libellule quasiment transparente – un fantôme qui, au deuxième regard, se révèle protecteur plutôt que menaçant ; une sorte de génie qui poursuit notre protagoniste dans les situations les plus absurdes (*Corseaux-sur-Vevy*) ou dangereuses (*Aqueduc de Barbegal, Arles*) jalonnant son chemin (p. 10).

La libellule elle aussi est un symbole de fragilité, symbole renforcé grâce à un tissu de rayures et de nervures griffant toute la surface de l'image. Créant une frontière fragile mais bien perceptible entre le spectateur et la scène représentée, cette couche superposée fonctionne comme un bouclier de protection, mais fait également référence à une toile d'araignée et rejoint ainsi l'univers lundien



et ses symboles d'évanescence. Les œuvres de cet ensemble se caractérisent par des compositions très denses ; elles sont de véritables *films stills* qui invitent à imaginer une histoire folle, drôle, mystérieuse ou dramatique autour du moment capturé.

D'autres images montrent Erik dans les coulisses de métropoles grandioses (*Zoofenster, Kurfürstendamm, Berlin* [p. 12]) ou devant des constructions gigantesques qui semblent au bord de l'anéantissement (*Chantier de la Philharmonie I, Porte de la Villette, Paris* [p. 16-17]) – allusion aux arrière-plans fantastiques de films expressionnistes tels que *Metropolis* – ou surgissant du chaos (*Chantier de la Philharmonie II, Porte de la Villette, Paris* [p. 13]). Agissant comme un *time traveller*, Erik nous présente le monde ; il l'anime et le reflète en même temps.

En général au premier plan, sa figure est dans ces scènes un miroir pour nous, les spectateurs, qui suivons ce héros, qui nous identifions à lui au travers de ses aventures. Et comme nous l'adorons ! Voilà un homme bien élégant, beau, toujours impeccablement vêtu, toujours correct et discret. Ce dandy est presque invariablement représenté de face, dans une posture stable, tel une statue. Indestructible... Le monde peut s'effondrer autour de lui ; Erik est une valeur sûre, résistant en beauté à toute adversité, et à toute catastrophe potentielle. Il est intouchable, mis en valeur par la photographe avec soin, respect, humour et amour.

Lea Lund, elle, derrière son objectif, est le chef d'orchestre ; omniprésente dans chacune de ses compositions grâce à son élément stylistique propre, qu'elle a utilisé systématiquement dans la série *Étapes* – la toile d'araignée –, et qu'elle réalise au moyen de la gravure.

Et voilà ! Nous retrouvons le concept artistique – un *concept de vie* – du couple formé par Lea Lund, artiste multiple, perfectionniste, débordante de curiosité et de créativité, et par Erik K, la Muse, sérieux, distancé et joueur en même temps, élément essentiel et fétiche de cette magnifique série *Étapes* : « *Carpe diem*, vois les belles choses, garde-les, préserve-les. »

De toute image où il n'apparaît pas, elle dit : « Il n'y a pas Erik ! » Il y prend alors place, et va adorer la composition et la perfectionner, aussi équilibrée (*Château de Versailles* [p. 15]), sombre (*Dreisplatz Freilager, Bâle* [p. 14]), citadine (*Séville* [p. 15]) ou paradisiaque (*Grandes serres du Muséum d'Histoire naturelle* [p. 18]) soit-elle. Lea Lund nous rend ainsi le monde plus beau, plus compréhensible, plus surprenant peut-être ? En tout cas, plus précieux...

Tant qu'il y aura Erik, il y aura du sublime.

Paris, février 2014



Marché aux puces de Saint-Ouen, Paris. Décembre 2013



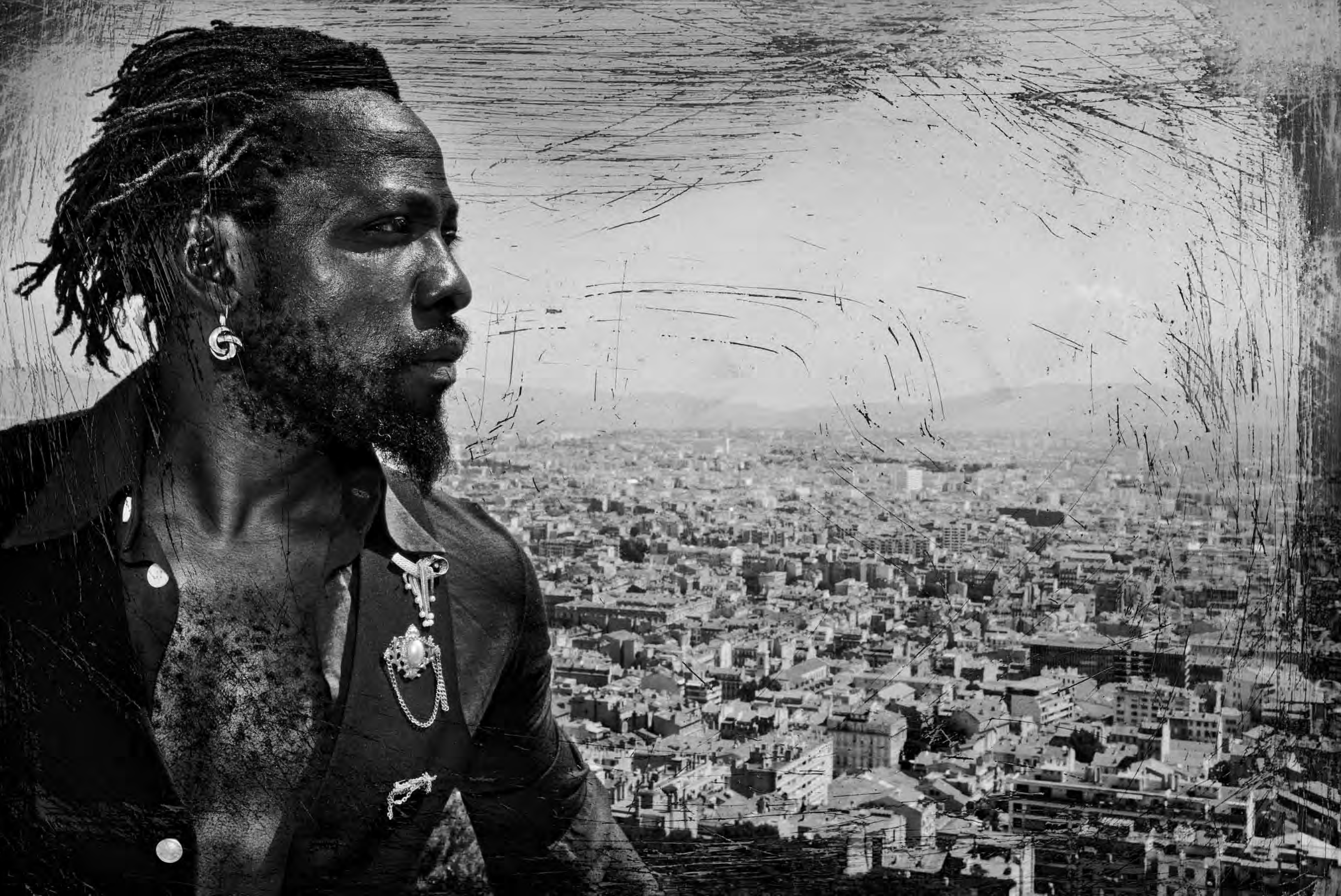
Erik aux Fleurs IV. Novembre 2013

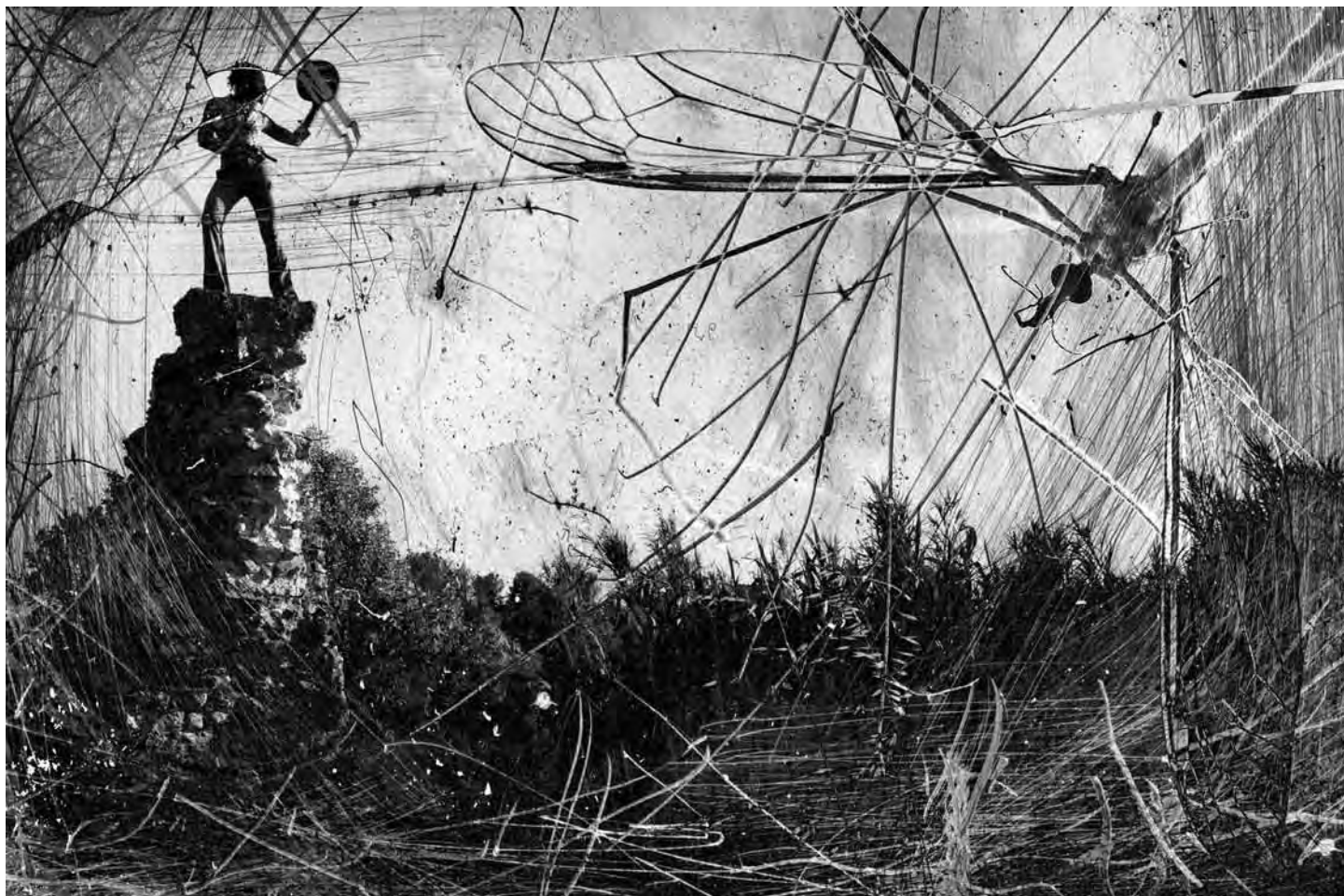


Erik aux Fleurs III. Novembre 2013



Saint-Jean-du-Doigt, Finistère. Juin 2013





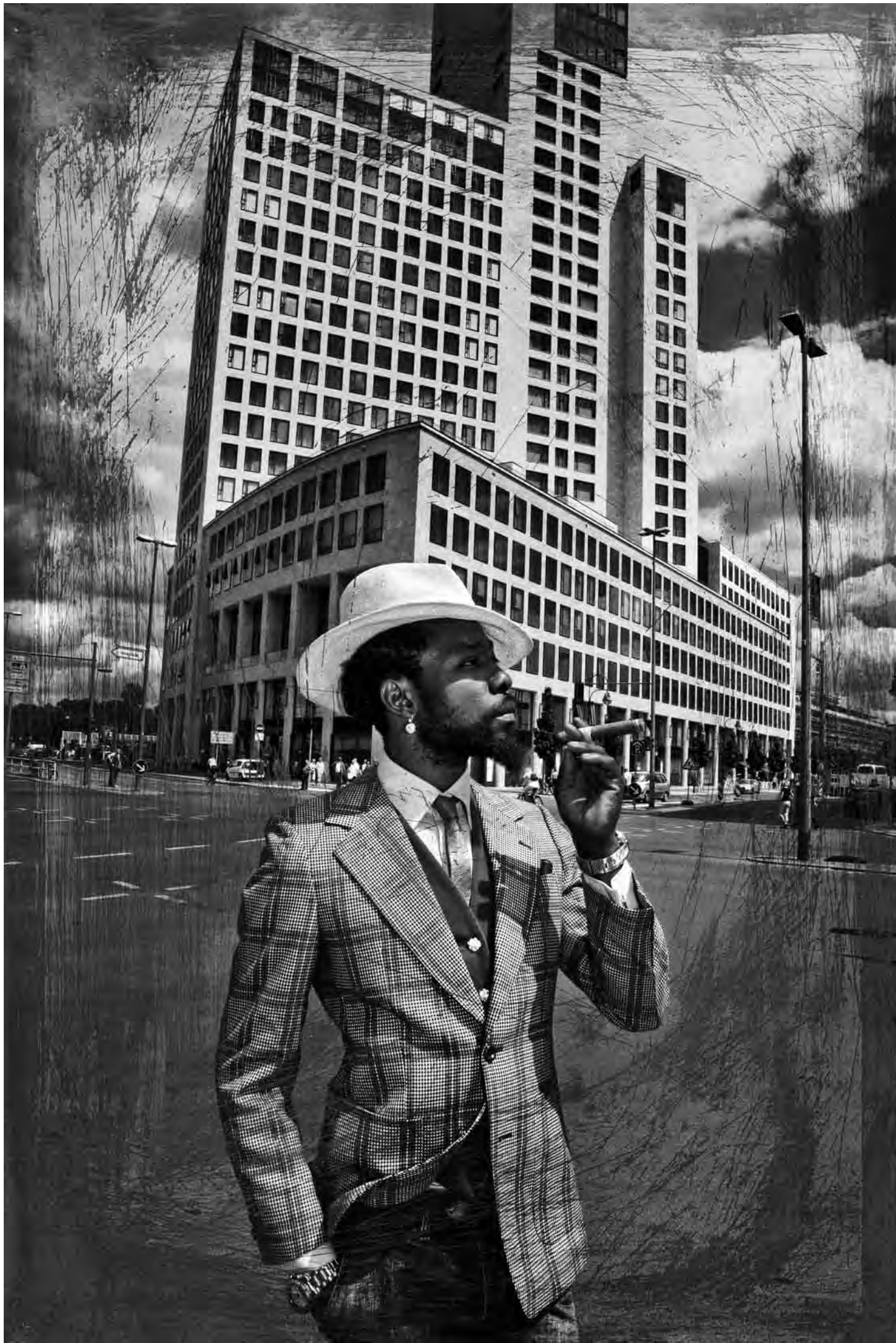
Aqueduc de Barbegal, **Arles**. Juin 2013

Corseaux-sur-Vevey. Septembre 2013



Dreisplatz Freilager III, **Bâle**. Septembre 2013

Lausanne. Janvier 2013



Zoofenster, Kurfürstendamm, **Berlin**. Juin 2013



Chantier de la Philharmonie I, Porte de la Villette, **Paris**. Septembre 2013



Dreisnitz Freilager I, **Bâle**. Juillet 2013

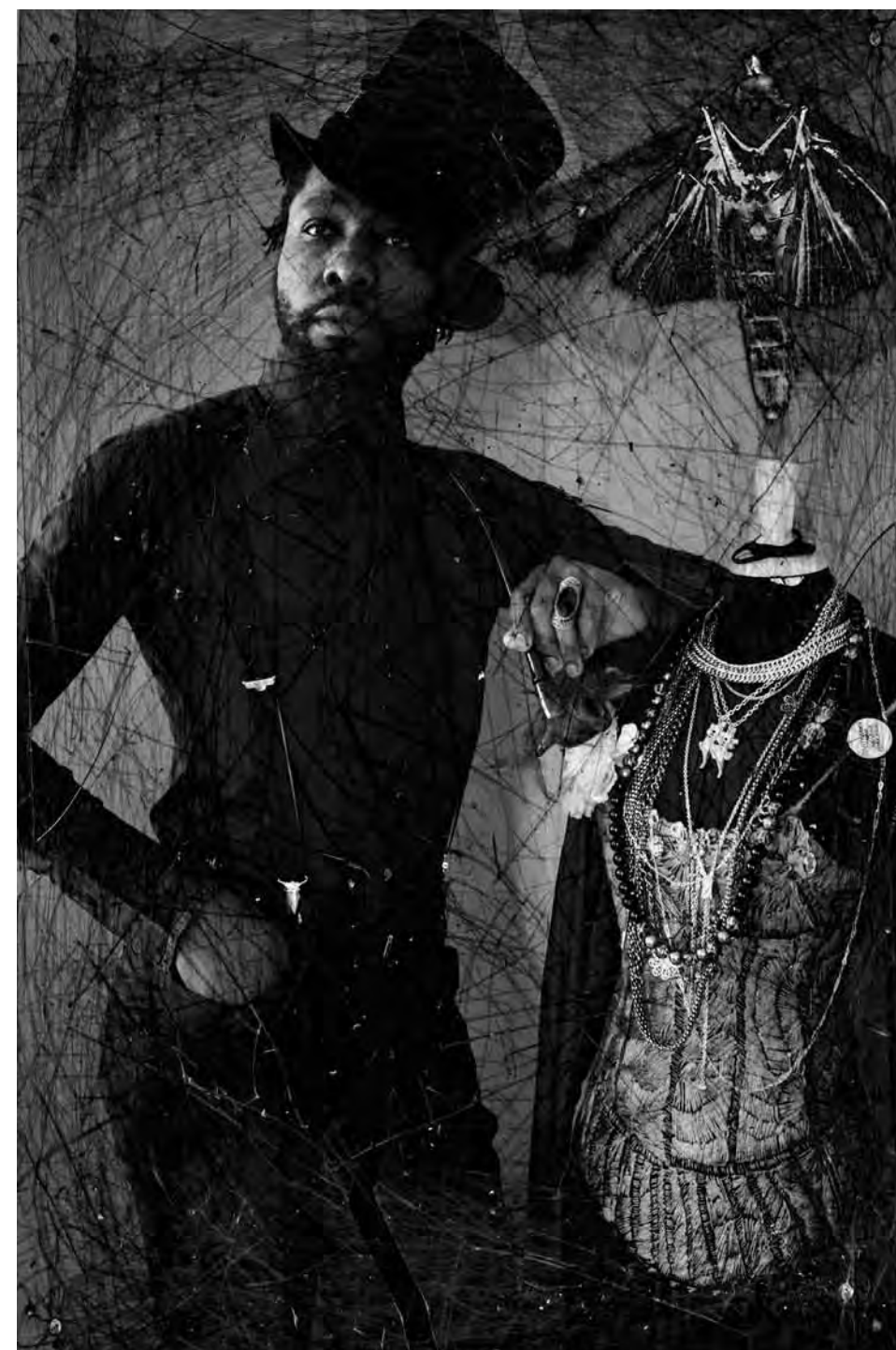
Maashaven, **Rotterdam**. Janvier 2014



Château de Versailles, **Paris**. Décembre 2013

Séville. Novembre 2013





Lausanne. Janvier 2013

Page de gauche : Grandes serres du Muséum d'Histoire naturelle, Paris. Novembre 2013





Légendes des pages de couverture :

Première de couverture : *Lea et Erik*, Berlin. Juin 2013

Deuxième de couverture : *Erik aux Fleurs I*. Novembre 2013

Troisième de couverture : *Erik aux Fleurs II*. Novembre 2013

Quatrième de couverture : Erik K, *You and I*, gravure, janvier 2014

Achévé d'imprimer en février 2014 sur les presses de
Genoud Entreprise d'arts graphiques SA,
au Mont-sur-Lausanne

© Pour le texte : Simone Klein

© Pour les photographies : Lea Lund & Erik K

© Pour la gravure : Erik K

Contact : lund.and.k@gmail.com

Remerciements à Laurent Cochet

Ce portfolio numéroté à 500 exemplaires constitue l'édition originale

Vingt exemplaires numérotés de 1 à 20

comportant une gravure originale signée au format 30 x 20 cm
en constituent le tirage de tête

Exemplaire de l'édition originale : sur cinq cents

Exemplaire de l'édition de tête : sur vingt